

Louvain, le 30 août 1811.

Théologien, présent chez M. son père, brasseur, à Grammont.

————— Mon très cher neveu,

————— J'ai très bien reçu votre lettre du 26, je suis à Louvain depuis avant-hier et je pars cet après-midi pour Malines après avoir fait une retraite et arrangé les comptes du Séminaire, je me propose d'aller voir ma famille et de vous y trouver. Ce voyage n'est pas encore arrangé; mais si rien ne l'empêche je crois vers le mi-septembre je pourrais bien l'entreprendre vers ce temps j'écrirai un mot à Mr. Votre père.

Rien n'aurait empêché que (illisible) à Malines avant ce temps et si je peux venir à Grammont, j'espère bien que vous viendrez y passer une partie de vos vacances.

Je vous suppose à Grammont maintenant et vous prie de saluer de ma part vos chers parents, frère et sœurs et ma chère sœur la Béguine ainsi que les autres amis. Je réserve également pour le temps que nous nous verrons à Gand ce que j'ai à vous dire, mais je suppose que les inquiétudes dont vous étiez travaillé lors de votre avant dernière lettre sont beaucoup diminuées. Elles devraient même être dissipées entièrement vu la bonne tournure que les affaires ont pris depuis.

J'ai l'honneur d'être avec estime et attachement.

————— Mon très cher neveu.

————— Votre très humble et obéissant serviteur

*JG Huleu*